



Occitanie

## PROFILS DES USAGERS (source TREND 2022)

Les usages concernent notamment, *des mineurs ou des jeunes majeurs en situations de précarité* en contact avec des dispositifs sociaux, comme des maraudes, des accueils « jeunes », club de prévention de la Métropole de Toulouse des centres d'hébergement (services du Conseil départemental de l'enfance et des familles Haute-Garonne comme l'Escale ou Le Havre). Pour les jeunes qui sont d'origine migrante, notamment des pays d'Afrique du Nord, la consommation peut précéder l'arrivée en France. Pour ceux qui sont d'origine française, les usages s'initient par rencontre des populations migrantes dans de mêmes espaces publics, notamment des places de villes, et autour d'activités communes, licites ou illicites. (Trend 2022).

Une observation réalisée en 2023 à Toulouse a relevé *une diversité de personnes se procurant très vraisemblablement ce médicament et ne correspondant pas au profil suscité*. (Transactions observées et blisters retrouvés dans la rue correspondant à de la prégabaline ou un équivalent d'un pays étranger). Si cette observation n'a pas de valeur statistique, il est à noter que les consommateurs ne se limitent pas exclusivement aux jeunes, ni aux personnes migrantes.

*Les jeunes consommateurs de Prégabaline s'inscrivent parfois dans des relations d'emprise avec des adultes*, qui peuvent utiliser ce médicament pour la renforcer. Les effets recherchés sont un « boom dans la tête », une euphorie, une désinhibition, etc. Pour tous ces jeunes, *d'autres substances peuvent être associées* : le cannabis, l'alcool, le protoxyde d'azote, l'ecstasy, la cocaïne... Leur effet peut être perçu comme renforcé en association avec le Lyrica. La prise de produits permet de supporter des épisodes de vie potentiellement traumatiques.

C'est le plus souvent une consommation quotidienne de gélules de 300 mg qui est rapportée, avec plusieurs prises.

*La consommation régulière crée une dépendance* qui se manifeste par des symptômes de sevrage à l'arrêt. Ces symptômes, dont l'existence fait désormais consensus chez les professionnels du champ sanitaire, sont variés selon l'utilisateur d'une vingtaine d'années : « maux de ventre, diarrhées, nausées, vomissements, sueurs, vertiges, nez qui coule, courbatures ». (trend 2022)

## PROTOCOLE D'URGENCE PREGABALINE Haute Garonne

---

### *Situation*

L'interruption récente et brusque d'activité d'un médecin généraliste à Toulouse implique la rupture de prise en charge d'une patientèle complète ayant pour conséquence :

- Pour des patients souffrant de troubles liés à l'usage de substances pris en charge ou sous substitution : une rupture de traitement générant une dépendance avec un risque élevé de syndromes de sevrage avec possibilité de crises convulsives et de delirium tremens (Prégabaline, benzodiazépines) ou des sevrages générant des comportements à risques exposant à des comportements illicites et/ou violents et des surdoses (opiacés et opioïdes, TSO).
- Pour les patients suivis pour des maladies chroniques : une rupture de suivi et des traitements et donc une perte de chance

### *Éléments de contexte pour la Prégabaline*

Il n'existe pas de traitement de substitution pour cette molécule. Le syndrome de sevrage est potentiellement à risque de crises comitiales et de delirium tremens exposant à un risque vital sans prise en charge adéquate et rapide (identique à l'alcool et aux benzodiazépines).

## SYMPTOMES SEVRAGE

---

Paresthésies, dysesthésie, ralentissement psychomoteur, myalgie, céphalées, tachycardie, hyperhidrose, douleurs, nausées, fatigue, agressivité, anxiété, idées noires.

Des convulsions incluant des états de mal épileptiques et des états de grand mal peuvent apparaître pendant ou peu après l'arrêt du traitement par la prégabaline.

### Conseils aux praticiens :

***Ne pas se lancer dans une prise en charge seul***, de manière isolée ; se rapprocher des structures spécialisées, s'inscrire dans un réseau de soins (MSP, groupes en CPTS, microstructures, lien établi avec un CSAPA ou l'Addictologie hospitalière).

La continuité des soins pour les patients présentant un trouble lié à l'usage de substances non stabilisées peut être assurée par :

- La médecine de ville pour les patients stabilisés avec le soutien éventuel des addictologues (les structures spécialisées en Addictologie doivent permettre un recours possible des professionnels de la première ligne aux médecins addictologues pour les conseiller)
- Les structures spécialisées en Addictologie : toutes les structures de la métropole doivent permettre l'accueil des patients le nécessitant sans délai dans la mesure de leurs moyens en définissant une filière d'accès aux soins rapide



Pour assurer la continuité des soins, on pourra conseiller :

- **Respect des bonnes pratiques** de prise en charge médicale (évaluation, examen médical) et des règles de prescription.

- **Contrôle de la prise régulière** du traitement (bandelettes urinaires minute : opiacés, buprénorphine, méthadone, benzodiazépines, prégabaline, tramadol...) pour limiter les risques de surdose (en cas de rupture prolongée du traitement entraînant une perte de tolérance) ou de deal.

- Poursuite de la prise en charge et de la prescription – si indiqué –

- **Limiter – si nécessaire** – la posologie prescrite de manière raisonnée entre 150 et 600 mg (en assurant un suivi pour limiter les risques de sevrage). En cas de posologies plus élevées, possibilité d'établir un protocole de soins à destination de l'Assurance Maladie.

- **Fractionner** la délivrance

- Il n'existe pas d'interaction médicamenteuse mais l'usage concomitant avec des opiacés (ou autre dépresseur respiratoire) pourrait majorer **le risque de dépression respiratoire** sévère ainsi que favoriser le ralentissement du transit intestinal. Il existe par contre une possible potentialisation des effets sur les fonctions cognitives en association avec l'éthanol, le lorazépam, et l'oxycodone.

- Protocoles disponibles pour la Prégabaline lors de la réduction ou de l'arrêt du traitement.

<https://2pao.fr/nos-actions/groupe-de-travail/pregabaline/Mesusage-de-Prégabaline-LYRICA.pdf> (feditobxl.be)

[Comment prendre en charge le sevrage en Prégabaline dans le cadre d'un trouble de l'usage ?](#)

- Source : ScienceDirect

- Possibilité de contacter la [2PAO](#) pour une orientation vers un médecin addictologue du réseau.

